

LIVRES

D'IMAGES

□ Chez *Albin Michel jeunesse*, **Le livre des fêtes** d'Agnès Rosenstiehl est un merveilleux inventaire, à la manière rosenstiehlienne (!) : en bas de chaque page une analyse précise, documentée et drôle de chaque fête, la Saint-Charlemagne et le Mardi-Gras, le Ramadan et Rosch Haschana, le nouvel an juif, la Toussaint et Yom Kippour, Noël et la fête des Mères, que Pétaïn décida parce qu'il trouvait « *qu'elles avaient bien du mérite* ». « *Les mères préfèrent qu'on les laisse dormir* », note l'auteur. L'humour est partout : dans les remarques des petits personnages des hauts de page, bien sûr, qui se chipotent, commentent, ou râlent. Dans la manière d'écrire les noms des mois (fiche dans ce numéro).

Et puis voici quatre petits albums carrés, **Les livres rouge, jaune, vert et bleu des Aventures de Hob**, par William Mayne et Patrick Benson. Seuls Clément et Clémentine savent l'existence de Hob, le lutin qui veille sur le foyer, et écarte la toux, l'éclair, ou Maussade, une espèce de chose jaunâtre. Il aide bébé trou noir à retrouver sa maman, aide Tire-dent le génie chargé des dents qui poussent et qui tombent, etc. C'est une série surprenante, les aventures, très courtes, sont parfois un peu tirées par les cheveux, mais il y a là un sens du magique archaïque et enfantin et un style. Cela rappelle des histoires anciennes, c'est vivant, et intelligent. Du fantastique pour les petits, avec des images très réussies.

□ Chez *Casterman*, en Funambule, **Au revoir, petite baleine**, d'Achim Bröger et Gisela Kalow, est la suite de *Bonjour, petite baleine...*

Le livre rouge des aventures de Hob, Albin Michel jeunesse.

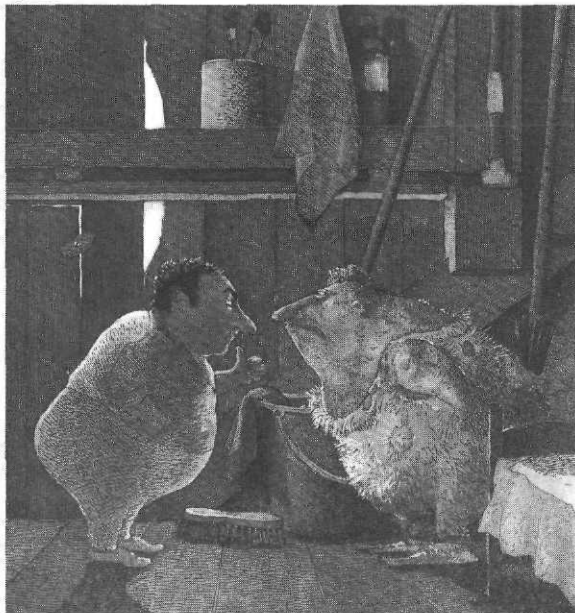


Agnès Rosenstiehl.

La baleine, devenue toute petite, s'était installée chez Henri et Rosine. Mais la voilà qui regrandit, et ce deuxième épisode raconte son retour dans la grande Bleue. Cela a un certain charme, mais on peut difficilement se défaire d'un sentiment de déjà lu, de tirage à la ligne. Le filon s'épuise...

Les tresses de Stéphanie, de Maria M.i Vendrell et Carme Sole Vendrell, traite d'un sujet brûlant : la coupe des cheveux d'une petite fille. Mais ici le côté douloureux et déchirant de cet événement est souligné comme à plaisir. On coupe les cheveux de Maria et sa maman meurt ! Et elle découvre bientôt qu'avec ses cheveux courts elle ressemble bien plus à cette mère disparue... Un livre maladroit et brutal.

Une nouvelle collection illustrée par Roser Capdevila s'intitule Découvrir. Six titres : **La campagne, La maison, La ville, Les magasins, Les vacances, Les alentours**. Des albums sans paroles, car-



Pourquoi les enfants auraient-ils nécessairement le goût des lieux communs ?

tonnés, pour tout-petits. Cinq grands tableaux pour apprendre à regarder et à décrire composent chaque album. Pas très original, pas très beau, pas très drôle, mais honnête. Toujours chez Casterman, **La course du lièvre et du hérisson** de Janosch. Une nouvelle version de la fable. Avec le moralisme émouvant de Janosch. Ici le lièvre qui se défonce, qui court, se prend à un piège, et au bout du compte en meurt, de fatigue et d'angoisse, pendant que le hérisson, plan-plan, se balade avec sa femme, mange un poisson grillé, profite de la vie, du beau temps, et de sa tranquille philosophie. Les images sont étonnantes, grises et floues, couleur de névrose quand il s'agit du lièvre, détaillées, colorées quand on accompagne le hérisson.

Une nouvelle collection: Je commence à lire. Deux titres de Gunilla

Dessins d'Ulises Wensell, Casterman.



Hansson: **Le tigre a dit bonne nuit, et Bon anniversaire, grand-mamy.** Des épisodes de la vie quotidienne: les conséquences d'une histoire qu'a racontée papa, les photos offertes pour son anniversaire à la grand-mère. Sympathiques. Le dessin n'est pas très riche.

Ceux d'Ulises Wensell pour **Je voudrais un chien** d'Anne-Marie Chaptout sont adorables. L'histoire de Jérémie qui voudrait avoir un animal à lui est un peu triste.

Pas besoin de parapluie, de Ursel Scheffler, est illustré par le même. Mais cet éloge de la pluie est ennuyeux. Quant aux deux aventures d'Arsène Lapin imaginées par Pierre Coran et illustrées par Mérel, **La rivière en danger** et **Les carottes du père Benoît**, elles pèchent vraiment par excès de facilité. Pourquoi les enfants auraient-ils nécessairement le goût des lieux communs ?

□ Chez *Flammarion*, quatre nouveaux Patapoches: toujours des rééditions bien sûr, mais délicieuses. Et un inédit; commençons par lui. **Bête comme une oie**, de Jack Kent. L'histoire simplissime et hilarante de Renard et d'Oie qui font du jogging. Lui l'insulte, elle le sauve. Systématiquement. Lui, il sait le vrai nom des choses. Elle, elle sait comment faire pour ne pas être mangé par un crocodile, enlevé par un vautour, écrasé par un chêne...

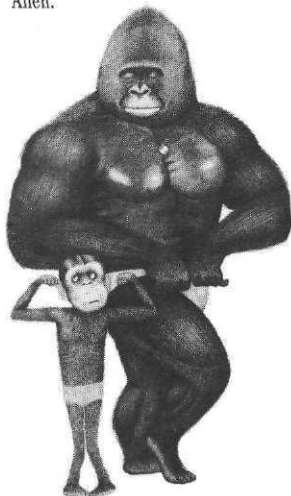


La course du lièvre et du hérisson, Casterman.

Bête comme une oie :
« Certaines personnes sont trop stupides pour comprendre à quel point elles sont idiotes ! »
(NDLR : appelons-les des mal-comprenants)

Elisabeth la jalouse de Brandenberg et Aliko, **L'arbre aux cochons** d'Arnold et Anita Lobel et surtout **Trubloff la souris qui voulait jouer de la balalaïka** de John Burningham ne décevront pas leurs amoureux : le passage en petit format est parfait.

Marcel la mauviette d'Anthony Browne, qui décidément a une passion pour les singes (on se rappelle son merveilleux *Anna et le gorille*), raconte comment Marcel voulut devenir fort, y parvint et ce qui s'en suivit. Les images sont géniales, c'est fin et drôle, et ça a un petit côté Woody Allen.



Marcel la mauviette, Flammarion.

Enfin un très beau conte des frères Grimm **Le diable et ses trois cheveux d'or**, dans la magnifique traduction d'Armel Guerne et illustré, d'une manière sobre et délicate mais un peu triste, par Nonny Hogrogian.

□ Chez *Inter Éditions*, de Claude Steiner et Pef : **Le conte chaud et doux des chaudoudoux**. Des couleurs pétantes pour raconter comment autrefois tout le monde était



Et, quelques instants plus tard, l'auto s'enfonce dans la nuit ...

L'héritier de Rochemont, dessin de Patrick Dumas, Glénat.

heureux, les enfants naissant munis chacun d'un plein sac de chaudoudoux, qui font chaud et doux partout. Et ce qu'en fit la sorcière Belzéphar... Nettement moralisateur malgré une bonne idée de départ.

BANDES

DESSINÉES

□ Chez *Glénat*, un très bon album de François Rivière : **L'héritier de Rochemont**, illustré par Dumas. Une histoire policière sur fond de collaboration, l'enquête est menée par l'avocat Berger. Très beaux dessins statiques et sépia (voir fiche dans ce numéro).

De Renato Queirolo et Anna Brandoli, **Rebecca**. Un très gros album,

nouveau genre chez Glénat, un récit dépouillé et fort, qui se passe à la fin du XV^e siècle. Lui est poursuivi pour avoir chanté une chanson insolente, elle est tzigane et se joint à sa route. Le charme des images en noir et blanc, d'un travail pas toujours facile, opère. On pense à des bois gravés. C'est très beau.

Le prisonnier des étoiles d'Alfonso Font est très décevant. Clichés et démarquages, science-fiction à la gomme.

Tout ça ne vaut pas le tome 11 des aventures de Rip Kirby, d'Alex Raymond : **La rose de velours**. Une des meilleures BD policières, plus on lit, plus on admire : l'invention du scénario, l'humour et la qualité des répliques, la virtuosité du dessin. On ne peut nier que cela soit très maniéré, les bons, qui sont bons, les méchants qui sont méchants.